ACTUEL

Famille

Quand bébé naît trop tôt

Page 7

Le bonheur est dans le potager

Page 4

Claude Beausoleil

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 24 AVRIL 2003

POLITICA-COLA

Chaque été, quand il fait chaud, on boit du cola. Banal, pensez-vous ? Pas tant que ça. Plutôt que de venir d'Atlanta et de véhiculer les symboles de l'Amérique triomphante, voilà qu'un nouveau cola arabe aussi désaltérant qu'engagé tente de se tailler une place sur le marché des sodas. Quand les bulles se font politiques.

Photo NEWSCOM.COM

VÉRONIQUE LE BRIS
collaboration spéciale

PARIS — La Californie, l'Europe, le Moyen-Orient bien sûr, Cuba, le Venezuela, le Maghreb, la Suisse, une trentaine de pays au total sont déjà des adeptes. Encore timides pour l'instant. Pourtant, depuis que la première boisson cola ethnique a été lancée en octobre 2002, le phénomène s'est répandu comme une traînée de boisson gazeuse. Mais il reste sûrement plus facile de trouver de l'info sur ce sujet dans les médias qu'une bouteille pour y goûter.

Le premier à avoir ouvert les hostilités s'appelle Tawfik Mathlouthi. Homme d'affaires international, né en Tunisie et arrivé en France il y a 26 ans, il a tâté de tout avant d'avoir la révélation : représentant des livraisons express DHL en Tunisie, propriétaire d'une radio à Paris (Radio Méditerranée), initiateur d'un parti politique en France (le Parti de la France purielle), on en passe.

Et puis, flairant le filon, il a tenté de distribuer Zamzam Cola en Occident. Lancée en 1979, cette boisson gazeuse iranienne connaissait un succès grandissant au Moyen-Orient... au grand dam de Coca-Cola, qui aurait même été obligé de fermer une de ses usines de production en Égypte.

Mais le projet n'a pas abouti, et Tawfik Mathlouthi a décidé de créer son propre cola arabe. Son nom : Mecca Cola. «La presse française a donné la référence religieuse au nom. Pour moi, c'est plutôt le sens de référence incontournable. Comme on dit que Cannes est la Mecque du cinéma, Coca est celle de l'impérialisme et du capitalisme américain», raconte-t-il.

«Quand j'ai appris que c'était aussi le nom d'une tribu amérindienne entièrement massacrée, je fus encore plus motivé. Si cela pouvait faire réagir G.W. Bush sur le terrorisme de ses ancêtres fondateurs des États-Unis, responsables du génocide de 20 millions d'Amérindiens... C'est à eux comme aux esclaves noirs qu'il ferait bien de demander réparation. À moins qu'il ne se décide à traiter de manière non violente les causes du terrorisme, en éradiquant les dictateurs que son pays a placés un peu partout et qui exacerbent les tensions, créent des frustrations et des réactions violentes contre celui qui a mis l'oppresseur en place.»

Pour la Palestine, contre George W. Bush

Car — et c'est sa principale marque de commerce — Mecca Cola est militant, comme son créateur. Chaque bouteille arbore une devise sans équivoque : «Ne buvez plus idiot, buvez engagé». Inscrit en arabe et dans la langue du pays où il est vendu, ce slogan devrait bientôt être traduit en russe et en chinois, prochains territoires conquis. «Mecca Cola est politique, confie-t-il. Si ce n'était qu'un breuvage, personne ne l'aurait remarqué. Il y a plus de 40 colas différents sur le seul marché français.» C'est son engagement et son militantisme qui a fait qu'on s'y intéresse, avance-t-il, reconnaissant que ce n'est pas son goût agréable, bien qu'un peu trop sucré, qui fera la différence.

Il suffit d'un petit tour sur le site Internet (**www.meccacola.com**) pour convaincre les plus rétifs. Car, en plus d'une boisson, Tawfik Mathlouthi a aussi créé une fondation, elle-même actionnaire de son groupe de sodas.

Voir COLA en B2
Suite du dossier en B3

4LP0201B0424 B2 jeudi 4LP0201B0424 ZALLCALL 67 20:49:44 04/23/03 B

POLITICA-COLA

COLA

Suite de la page B1

C'est à elle que seront d'ailleurs versés 10 % des profits (après impôts) qui seront ensuite redistribués à des oeuvres caritatives palestiniennes. « C'est l'essence même de Mecca Cola qui s'appuie sur le refus de l'impérialisme américain et sur l'aide aux Palestiniens, affirme-t-il. De même, dans les pays qui distribueront notre soda, 10 % de nos bénéfices nets seront reversés à des oeuvres caritatives locales. »

Au distributeur de vérifier quels seront les heureux bénéficiaires. Lui se charge de la cause palestinienne, qu'il soutient depuis sa jeunesse. Il a même repris les couleurs du drapeau (rouge, blanc, mais aussi noir et vert) sur sa bouteille, qui s'affiche pourtant bien proche des codes d'une célèbre marque américaine.

Être un commerçant engagé est l'exacte ambition de celui qui se définit comme « un citoyen de la planète qui n'accepte pas l'injustice ». Tunisien d'origine, mais adversaire déclaré de la dictature de Ben Ali, l'homme de 45 ans n'a pas remis les pieds dans son pays natal depuis cinq ans. Serait-ce la réaction politique au 11 septembre qui l'a mis hors de lui ? « Non, c'est Bush. Tant qu'il y avait Clinton, il n'y avait pas de nécessité réelle à s'opposer à l'administration américaine, qui faisait un effort sérieux pour tenter de rétablir la paix entre Palestiniens et sionistes en Palestine occupée, explique-t-il. La diplomatie américaine alors active était presque sur le point d'aboutir à une solution négociée. Malheureusement, cela a échoué et je suis le premier à le regretter, car il y a tous les jours un peu plus de morts. »

Ce qu'il déplore, « c'est qu'au lieu de s'occuper de problèmes extrêmement sérieux et beaucoup plus anciens, l'administration Bush se concentre sur l'Irak. Il n'y avait pas d'urgence là-bas, Bush père avait déjà fait le travail et un embargo de 12 ans achevé son action, sauf peut-être une urgence à s'emparer des richesses du pays », conclut-il.

Photo Archives Reuters

Tawfik Mathlouthi, patron de Mecca Cola, ne mâche jamais ses mots ni contre George W. Bush ni contre les islamistes qu'il accuse de se détourner de l'islam et de ses vraies valeurs.

Bientôt en Amérique ?

Son urgence à lui, en plus d'éradiquer le sionisme qu'il déteste, est maintenant de proposer une solution de rechange réelle à la boisson américaine. « Je ne suis pas contre la culture américaine, mais contre les symboles de son hégémonie. Je ne m'attaque pas aux marques elles-mêmes, mais aux symboles économiques de cette puissance mondiale. »

Il reconnaît n'en avoir pas les moyens, puisque Coca-Cola vendrait 3 milliards de bouteilles par jour, alors que le carnet de commandes de Mecca Cola, pourtant plein, tourne à 1 million de bouteilles par mois. Environ 4,5 millions de bouteilles Mecca Cola de 1,5 litre (fabriquées en France, avant que les usines du Maroc, des Émirats arabes unis, d'Arabie Saoudite et de Côte d'Ivoire ne soient opérationnelles) ont déjà été bues depuis le lancement en octobre 2002. Un chiffre qui devrait être rapidement dopé, avec l'arrivée en avril 2003 du conditionnement en 50 cl et en canette et de nouveaux marchés.

Les demandes affluent paraît-il, du Canada en particulier. « Nous n'y avons pas encore commencé la distribution, car je préfère, à l'euphorie d'un lancement et au risque d'une rupture de stock rapide, une bonne répartition dans le temps et sur tout le territoire. N'être qu'à Montréal ne m'intéresse pas. Surtout, je ne veux pas exporter, mais trouver des partenaires pour faire directement la mise en bouteille sur place. Ce sera plus rentable et Mecca Cola pourra ainsi concurrencer les autres marques quant auprix. »

Ironiquement, Tawfik Mathlouthi nourrit aussi de sérieuses ambitions pour les États-Unis. « C'est un marché que je veux privilégier, dit-il. Le succès de Mecca Cola là-bas serait un formidable pied de nez à la mondialisation sauvage des Américains. L'idée est de leur renvoyer leur image et surtout de leur passer le message politique qui est inscrit sur la bouteille. Il faut agir directement sur la population américaine pour qu'elle prenne conscience de ce que fait son gouvernement. Et cela, en dehors de toute propagande.

« J'ai été aux États-Unis à plusieurs reprises, dit Tawfik Mathlouthi, et je plains sincèrement le peuple américain, qui n'est pas libre, ne peut pas décider de lui-même, manipulé comme il l'est du matin au soir par les médias et la clique excitée de Bush, de ses copains du lobbying pétrolo-financier et de cette secte d'intégristes chrétiens qui dirigent aujourd'hui non plus la Maison-Blanche, mais la maison noire. »

Et vint Arab Cola...

Tawfik Mathlouthi, très à l'aise devant micros et caméras, un brin cabotin même, mais chaleureux et passionné, ne mâche jamais ses mots ni contre Bush ni contre les islamistes qu'il accuse de se détourner de l'islam et de ses vraies valeurs. Et si sa vindicte fait son succès, elle a aussi donné des idées à d'autres.

À Gérard Leblanc, Français d'Algérie, accusé de flirter avec la droite extrême, qui a flairé la bonne affaire. Lui aussi aime le cola et s'intéresse de près à la désaffection américaine dans certains pays. Quelques mois après Mecca, il lance donc Arab Cola. Son idée : créer une boisson identifiante, mais pas engagée. « Identifiez-vous à travers votre boisson » est devenu son slogan et lui aussi veut réserver une partie de ses bénéfices (1 %) à des oeuvres caritatives. Le Maroc, l'Algérie et l'Arabie Saoudite lui ont déjà fait confiance, tandis qu'il tente une percée dans le commerce ethnique (boucheries halal par exemple). Fort d'une équipe de 10 salariés, il revendique la vente de 2 à 2,5 millions de bouteilles d'1,5 l dans les prochains mois et des déclinaisons sur d'autres sodas, comme un Arab citron, orange, pomme ainsi que le Crush qui lui rappelle son enfance.

Tawfik Mathlouthi, qui accuse « ce traître à la cause arabe » de lui piquer ses idées et surtout ses bonnes intentions, veut aussi varier son offre. En lançant, sous la pression du marché, paraît-il, sept nouvelles saveurs de soda : exotique, orange, tonic, café (ce qui serait une exclusivité mondiale), gingembre, citron et la version diète.

« Avec mon équipe de 12 permanents, établie dans la proche banlieue nord de Paris, nous commençons à réfléchir en entreprise et non plus en militants. » On veut bien le croire, lui qui s'apprête à lancer un paquet de nouvelles enseignes comme HFC pour Halal Fried Chicken ou des marques de burgers ou de lessive...

Photo Archives Reuters

Quelques mois après Mecca, Gérard Leblanc, Français d'Algérie, lance l'Arab Cola. Son idée : créer une boisson identifiante, mais pas engagée.

3113717A

Arte Pelle®
MEUBLES & VÊTEMENTS DE CUIR
VENTE SURPLUS DE STOCK
À L'ACHAT D'UN SOFA **OBTENEZ 150$**
ÉCHANGEABLE SUR DES ACCESSOIRES
Centropolis, coin st-martin et autoroute 15 à Laval (derrière le cinéma colossus) tél.: (450) 978-3030

CORRECTION de la VUE au LASER

Pierre Demers, MD Ophtalmologiste 11 000 chirurgies
Avi Wallerstein, MD Ophtalmologiste 20 000 chirurgies
Mark Cohen, MD Ophtalmologiste 20 000 chirurgies

Expérience
Notre équipe de chirurgiens de Montréal a effectué plus de **51 000 interventions au LASIK.**

Technologie
Nous utilisons le laser Bausch & Lomb 217, ainsi que la nouvelle technologie de **correction de la vue sur mesure, Zyoptix.**

Résultats
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

FINANCEMENT DISPONIBLE
Pour aussi peu que $26 par mois

Nos frais incluent l'examen pré-opératoire, le traitement au LASIK et les suivis post-opératoires.

À partir de $590 /oeil*

*Se termine le 31 mai 2003. Certaines conditions s'appliquent. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. **Informez-vous sur notre politique de prix garanti.**

LASIK MD VISION
DES SOINS DE QUALITÉ À UN PRIX ABORDABLE
(514) 845-1515
Tour IBM, 1250 René-Lévesque Ouest
Montréal Toronto Mississauga Niagara Falls
(866) 366-2020 • www.lasikmd.ca
3126684A

ÉLECTRONIQUE • INFORMATIQUE
DES DIPLÔMÉ(E)S DE TECCART, IL Y EN A PARTOUT !

Avec un DEC ou une AEC de Teccart, vous pouvez trouver un emploi dans presque tous les secteurs de l'économie. Vous pourriez faire une carrière dans des domaines aussi variés que le monde du spectacle, de la santé, des services publics, de l'aérospatiale, ou autre.

Des programmes débutent à chaque session.

PORTES OUVERTES
26 avril 2003 • 10h00 à 15h00
Au 3030, rue Hochelaga (Métro Préfontaine)

TECCART
Partenaire de votre réussite

3134244A
Vous pouvez encore vous inscrire à la session d'automne 2003

Cisco Systems Networking Academy — Teccart est reconnu comme *Académie Cisco*
msdn academic alliance *Académie Microsoft*
Teccart est un établissement de niveau collégial privé subventionné
Montréal (Métro Préfontaine) • (514) 526-2501 ou 1-866-TECCART • www.teccart.qc.ca

4LP0301B0424 B-3 jeudi 4LP0301B0424 ZALLCALL 67 18:27:16 04/23/03 B

CUISINER AU COCA-COLA

«C'est mangeable!»

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

Il y a 50 ans, Coca-Cola introduisait sa bouteille de format familial. Mais, contrecoup de la guerre en Irak, il n'est pas de bon ton ces jours-ci de boire du Coke, symbole parmi d'autres de l'impérialisme américain. S'il est mal vu d'en boire, pourquoi ne pas en manger? Après tout, c'est plus discret que d'avoir une canette en main.

L'aventure commence simplement par une balade Internet. Sur le site de Coca-Cola, on trouve une vingtaine de recettes. Dans les forums sur la bouffe, d'autres encore. Il n'en fallait pas plus pour aiguillonner la soif de mystère et d'aventure de quelques journalistes et fidèles lecteurs de *La Presse*. Ne reculant devant rien, au mépris de leur santé, ils ont goûté cette cuisine au vrai de vrai.

Surprise et déception, ainsi se résume cette expérience culinaire peu orthodoxe. Les desserts, bien sûr, mais aussi la soupe et les plats principaux ont laissé un goût de sucre dans la gorge de tous les convives. Et le lendemain, certains ont parlé d'une digestion laborieuse. Mais il faut dire qu'on s'était couchés tard...

Jean a été «vraiment déçu: ça ne goûte même pas le Coke. Je m'attendais à une expérience de saveur, il n'y a rien de tout ça.» Son enthousiasme de départ était pourtant vif. Sans scrupule, il a même proposé du boeuf à la chinoise à sa fille de 20 mois. Mais elle a refusé net, préférant le riz blanc servi en accompagnement. Ha! la sagesse des enfants...

«Il faut quand même être honnête, a observé Isa, ces plats sont surprenants : c'est mangeable ! Je ne l'aurais pas cru.»

Phil a, lui aussi, été surpris, mais différemment. «On réussit, grâce à ça, à faire à la maison de la bouffe qui goûte celle des cafétérias institutionnelles ou les préparations toutes faites, du genre «n'ajoutez que de l'eau».

La soupe à l'oignon n'a vraiment fait plaisir qu'à Cath, surtout parce qu'il y avait des croûtons de parmesan gratiné. La casserole de poulet, avec sa sauce sucrée, était peut-être ce qui s'approchait le plus du Coke, avec le pain aux noix et aux dattes, à cause de sa couleur brune.

La tarte Cuba libre a provoqué une discussion assez vive quand Chuck a soutenu contre Phil et Manu qu'il s'agissait du clou du repas. Celui qui, à en croire Foglia, peut engouffrer 18 beignes, aurait bien aimé avoir «une petite pointe pour la route». Mais sa copine a proscrit le *doggy bag*.

Au total, personne n'a regretté son expérience, encore que la saveur n'ait pas été au rendez-vous. Pourtant, le Coke a fait l'objet d'un, voire de deux livres de recettes. Le premier, *Ma cuisine au Coca-Cola*, de Jacky Jacubowicz, publié chez Ramsay, est aujoud'hui épuisé. Le second, c'est le chef du restaurant la Bastide, Alexandre Loiseau, qui en a entendu parler. «La femme de Pierre Hermin, le pâtissier de Fauchon, aurait fait un livre de recettes sur le Coca-Cola, le Sprite et le Nestlé Quick», a-t-il confié à *La Presse*.

Les scrupules politiques ne devraient pas empêcher les curieux de tenter l'expérience d'un tel repas. On peut toujours remplacer le Coca-Cola par un cola indépendant. Le bon vieux Kik, le Cola Denis ou Mecca Cola ne gâcheront sûrement pas un Cuba libre.

RECETTES

Soupe à l'oignon

Ingrédients
1/4 de t. de beurre
4 t. d'oignons tranchés finement
2 boîtes de 10,5 oz de consommé de boeuf
3/4 de t. de Coca-Cola
1 c. à thé de sel
1/2 c. à table de vinaigre
1/8 c. à thé de poivre
Tranches de pain épaisses
Parmesan râpé

Préparation
Faire fondre le beurre dans une casserole à fond épais, faire dorer les oignons. Ajouter le consommé et une boîte d'eau, le Coca-Cola, le sel, le vinaigre et le poivre. Laisser mijoter 20-25 min. Faire griller le pain puis le couvrir de parmesan et gratiner au four. Servir la soupe, déposer les tranches dessus. (Environ 4 portions)

■ ■ ■

Casserole de poulet

Ingrédients
Environ 3 lb de poitrines de poulet désossée
1/3 de t. de farine
2 c. à table de sel
1/3 de t. d'huile
1/2 t. d'oignons émincés
1/2 t. de céleris coupés en dés
1/2 t de poivrons (rouges ou verts) coupés en dés
1 t. de ketchup
1 t. de Coca-Cola
2 c. à table de sauce Worcestershire
1 c. à table de sel
1/2 c. à thé de basilic
1/2 c. à thé de poudre de Chili
1/8 de c. à thé de poivre.

Préparation
Rincer puis assécher le poulet, rouler-le dans la farine et les 2 c à table de sel. Faire dorer les morceaux dans l'huile, les égoutter puis les placer dans un plat allant au four. Combiner tous les autres ingrédients, en napper le poulet. Faire cuire à couvert au four, à 350 ºF, environ 75 min. Servir sur un lit de riz. (Environ 4-6 portions)

■ ■ ■

Boeuf à la chinoise

Ingrédients
1-1,5 lb de boeuf désossé
2 c. à table d'huile
1 gousse d'ail émincée
1 c. à thé de sel
1 t. de consommé de boeuf non dilué
1 t. de poivrons (rouges ou verts) coupés en dés
1/2 t. de Coca-Cola
2 tomates pelées et hachées grossièrement
2 1/2 c. à table de fécule de maïs
1/4 de t. de Coca-cola
1 c. à table de sauce soya
Riz blanc

Préparation
Enlever le gras de la viande et la trancher en allumettes. Faire cuire, en remuant de temps en temps, la viande, environ 10 min., à la poêle, dans l'huile avec l'ail et le sel. Ajouter le bouillon de boeuf, couvrir et laisser mijoter 15-20 min ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter l'oignon, le céleri, les poivrons et 1/2 t. de Coca-Cola. Cuire à couvert 5 min.(les légumes doivent rester croquants). Ajouter les tomates. Mélanger 1/4 de t. de Coca-Cola avec la fécule de maïs et la sauce soya; ajouter à la viande et laisser épaissir la sauce. Servir sur un lit de riz. (6 portions d'environ 3/4 de t.)

■ ■ ■

Pain aux noix et aux dattes

Ingrédients
8 oz de dattes dénoyautées
1 1/4 de t. de Coca-Cola
1 t de cassonade ou de sucre
2 c. à soupe d'huile
2 t. de farine tout usage
1 c à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de bicarbonate de soude
1 oeuf
1 c. à thé d'extrait de vanille
1/2 t. de noix de Grenoble hachées

Préparation
Couper les dattes. Amener le Coca-Cola à ébullition, retirer du feu et ajouter les dattes, l'huile et le sucre; bien mélanger. Mélanger les autres ingrédients secs. Battre l'oeuf, y ajouter la vanille. Bien mélanger le tout. Verser dans un moule à pain graissé et enfariné. Cuire au four préchauffé à 350 ºF 1 h. ou jusqu'à ce qu'un cure-dent ressorte propre.

■ ■ ■

Tarte Cuba libre

Ingrédients
2 x 1/2 t. de sucre
1 c. à table (1 enveloppe) de gélatine
1/8 de c. à thé de sel
1 t. de Coca-Cola
3 oeufs, séparés
1/4 de t. de jus de lime
1/4 de t. de rhum brun
1 t de crème 35 %, fouettée
1 croûte de tarte à la chapelure de biscuits Graham de 10 po.

Préparation
Au bain-marie, mélanger 1/2 t. de sucre, la gélatine et le sel. Ajouter le Coca-Cola et les jaunes d'oeufs battus. Cuire en fouettant constamment (environ 5 min.) jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Retirer du feu, ajouter le rhum et le jus de lime ; laisser refroidir. Battre les blancs en neige avec l'autre 1/2 t. de sucre. Mélanger la crème fouettée et la préparation de gélatine, puis mélanger aux blancs. Verser dans la croûte de tarte, décorer avec du zest de lime.

COCA-NOTES

JEAN-PHILIPPE FORTIN
collaboration spéciale

QUE BOIRE? RIEN, SINON DU COKE!

› L'expert des mariages entre les crus et les plats, François Chartier, oppose une fin de non- recevoir à la cuisine au coca. Et pour cause : «Je ne bois ni ne mets dans ma cuisine de tous les jours du Coca-Cola. Cela ne fait pas partie de mes produits de base et je ne vois pas l'utilité de faire ce genre de cuisine.»

Que boire comme vin, juste pour rigoler? Mais le sommelier n'a pas envie, lui, de rigoler : «Il faudrait qu'on me prouve que cela constitue un bon et un véritable produit de base pour que je pense à y associer un vin.» «Il y a un vin pour toutes les occasions, mais respectons le vin. Si vous êtes assez fous, a-t-il continué, pour mettre du Coca-Cola dans vos recettes, buvez du Coke.»

Comme nous étions vraiment fous, le coca n'a pas suffi. Nous avons bu du Prado Rey 2000 (15,40 $), un vin espagnol avec un peu de fruits et d'épices en bouche. Nous l'avons trouvé bon, indépendamment des plats.

Plus farceur que François Chartier, Pierre Vesperini, le patron de La Bastide, a suggéré un espagnol, le Duc de Foix Reserva 1995 (14,60 $).

LE COLA NE CHANGERAIT RIEN, SINON LE NOM DE LA RECETTE !

› Alexandre Loiseau, chef de La Bastide, restaurant bien connu du Mile-End, a bien voulu commenter les recettes au Coca-Cola.

Cette cuisine «sert plus à donner le mot Coke à une recette», selon lui. «Il n'y a que des petites quantités, ça ne doit pas changer beaucoup le goût. Ça rajoute évidemment du sucre, a-t-il ajouté. Autant utiliser de l'eau : un quart de tasse ou une tasse, ce n'est rien, c'est un peu comme les recettes de nos ancêtres où on mettait du vinaigre, ou encore les gâteaux à la mayonnaise.»

En feuilletant les quelques pages soumises, M. Loiseau a finalement observé que «ces recettes relèvent du *fast-food* : elles ciblent la ménagère américaine, il y a d'ailleurs beaucoup de préparations achetées dans tout ça.»

Cuisiner au cola, Alexandre Loiseau ne l'a jamais fait, mais il en a déjà entendu parler : «J'avais un ami dont le père faisait des côtes levées au Coca-Cola. C'était le délice de son enfance. Son père faisait mariner les côtes 24 heures dans le Coke, avec du Map-O-Spread. Ensuite, ils les faisaient cuire au four, la sauce servant de laque.»

Quant aux recettes bizarres, il en connaît quelques-unes. Son père travaillait à la construction des routes et il lui est arrivé de cuire des steaks sous une pelletée d'asphalte, emballée dans l'alu, évidemment...

Son patron, Pierre Vesperini, lui, trouve ces recettes surréalistes. Qu'on se rassure, il n'y en aura jamais sur la carte de son restaurant. «Je n'en boufferais pas pour rien au monde», lance-t-il, et il a une bonne raison : «À 14 ans, à peu près, en sciences de la nature, on a fait une expérience, c'était dans l'étude des PH, je crois, on faisait disparaître une bavette en trois jours dans un bocal fermé rempli de Coca-Cola. C'était à mourir de rire! Ça enlève l'envie de sucer des glaçons au coca!...»

LE SODA AUX MILLE USAGES

› Le Coca-Cola n'est pas que désaltérant. On lui prête toutes sortes de vertus, même celle de remplacer efficacement la mort-aux-rats. C'est un produit hors pair pour faire reluire la maison, vous dira la ménagère. L'acide phosphorique (un des ingrédients du Coke) confère au Vrai de vrai ses qualités de M. Muscle. Voici un inventaire qui vous dégoûtera peut-être à tout jamais d'en boire...

Attention cependant : les usages précédés d'un astérisque n'ont pas été expérimentés par *La Presse*.

Usage thérapeutique :
— Dégazé et tiède, bu lentement et à petites gorgées, le coca aide à faire passer les nausées. — Après tout, c'était vendu en pharmacie au début ;
— Contrairement à la croyance populaire, le Coke n'a aucune vertu contraceptive. En 1987, une étude scientifique a établi qu'il était inutile de l'utiliser, comme spermicide, en douche vaginale.

Dans la maison :
— Le coca, appliqué à l'aide d'un linge, fera reluire le cuivre et le laiton. L'acide phosphorique servant à enlever les oxydes sur la surface des métaux ;

— Les taches qui déparent l'intérieur des chaudrons en acier inoxydable disparaîtront si on y laisse tremper un peu de la célèbre eau gazeuse d'Atlanta ;

— Les boutons de portes, les poignées d'armoire en métal de votre nouvel appartement sont barbouillés de vieille peinture? Qu'à cela ne tienne, faites-leur faire trempette quelques jours dans un récipient fermé ;

— Vous êtes à court de poudre à récurer pour nettoyer la cuvette? Douze onces de Coca-Cola suffiront. Au bout d'une heure, après un coup de brosse, vous aussi, vous direz : «Y'a que ça de vrai!» Toujours dans la salle de bains, versez-en donc sur les joints de la céramique. Un autre petit coup de brosse et le tour est joué;

— * Des taches de graisses sur vos vêtements? Hop! dans la machine! Du savon et 12 onces de Coca-Cola feront le reste, dit-on ;

— *Vous avez taché vos vêtements avec un stylo? C'est l'heure d'une trempette au coca. Un petit coup de savon ensuite, et la tache ne devrait être qu'un souvenir.

Sources : Le Savoir populaire ; www.wackyuses.com/coke.html ; members.tripod.com/BarefootûLass/cola.html

4LP0401B0424 B4 jeudi 4LP0401B0424 ZALLCALL 67 23:12:27 04/23/03 B

SAVEURS

Le bonheur est dans le potager

Après le Citrus et l'Épicier, Claude Beausoleil ouvre Les Chèvres

SILVIA GALIPEAU

IL A OSÉ mettre des vins californiens à son menu, alors que les amateurs ne juraient encore que par le français, voire l'italien. Il a redonné à l'épicerie ses lettres de noblesse. Et ces jours-ci, rebelote, il lance un restaurant quasi végétarien.

Claude Beausoleil est un véritable personnage dans le milieu de la restauration montréalaise. Toujours à l'affût de nouvelles tendances, il ne rate pas une occasion pour étonner. Les concepts se suivent, mais ne se ressemblent jamais. Chaque fois, ils innovent. Son dernier-né, il y a une semaine à peine : Les chèvres, sises sur Van Horne.

Le concept de cette troisième « aventure » repose sur la santé. « C'est un clin d'oeil, explique l'heureux nouveau propriétaire. Une chèvre, ça broute, ça mange de la laitue, ça monte les montagnes, donc c'est en santé. Ça fait de l'excellent fromage. Ça fait aussi du lait. » Et Claude Beausoleil ne jure plus que par le lait de chèvre.

À le voir, pourtant, on serait loin de se douter que l'homme est un avant-gardiste. Court sur pattes, manifestement bon vivant, il porte des petites lunettes, une fine moustache et de gros sourcils broussailleux. Il parle avec les mains. Habillé sobrement, il court à l'arrière du restaurant pour se changer quand on lui annonce qu'on va le prendre en photo. Cinq minutes plus tard, il revient. Métamorphosé ? Nullement. Seul ajout à sa tenue : un noeud papillon coloré autour du cou. « Je fais dans le coloré, moi ! » On a du mal à retenir notre sourire.

Effectivement, le personnage est coloré, c'est le moins qu'on puisse dire. Parfois, sans crier gare, il parle à la troisième personne. « Claude Beausoleil est reconnu comme un innovateur », dit-il. Sa passion ? La recherche. « C'est ça qui rend Claude Beausoleil heureux. Les gens attendaient beaucoup de Claude Beausoleil. Tout de suite, je l'ai perçu à la journée d'ouverture. »

C'est qu'il a toujours surpris, justement. En 1989, cet ex-propriétaire d'épiceries Métro, IGA, Boniprix, issu d'une famille « où l'on est dans l'épicerie de père en fils », ouvre, boulevard Saint-Laurent, le Citrus, premier restaurant sur la scène montréalaise à faire de la haute cuisine autre qu'hexagonale. De la haute cuisine californienne. Pour arriver à ce concept, il a précédemment voyagé deux mois en Europe et aux États-Unis à faire les restaurants. Muni d'un questionnaire de 23 questions, de la confection des chaises à la fête d'un anniversaire, il est parti en quête de réponses à ses interrogations.

À la tête du Citrus, il place le tout jeune cuisinier qu'était à l'époque Normand Laprise, aujourd'hui chef et copropriétaire du Toqué !. Il lui a fait confiance, dit-il. « Une journée avant l'ouverture, je ne connaissais toujours pas le menu ! »

Le Citrus n'a malheureusement pas fait long feu, le déménagement raté au Centre du commerce mondial ayant signé son arrêt de mort.

La période qui a suivi a été « difficile », au dire de « monsieur Beausoleil », comme tous ceux qui le côtoient l'appellent. Difficile, mais fructueuse. Moins de 10 ans plus tard, il ouvre un second restaurant novateur : l'Épicier, rue Saint-Paul, alliant restauration et épicerie fine, avec le jeune chef Laurent Godbout. Il a vendu l'affaire à son associé peu après, à cause de « problèmes avec la philosophie de l'associé quant à la direction du commerce », dit-il, cherchant manifestement ses mots. De bonne guerre, il ajoute : « C'est un bon divorce ».

Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Claude Beausoleil est un véritable personnage dans le milieu de la restauration montréalaise. Toujours à l'affût de nouvelles tendances, il ne rate pas une occasion pour étonner.

Et puis ces jours-ci, Claude Beausoleil revient à la charge avec un nouveau concept : Les Chèvres. En voyageant en France, en Espagne et aux États-Unis, il a noté un intérêt marqué pour la cuisine santé. Impossible pour autant d'ouvrir un restaurant végétarien à Montréal, où végé rime avec granole, macramé et pois chiches. Pas de tofu au menu, donc. L'idée est la suivante : « On peut très bien manger des légumes seulement, ou une viande et des légumes, dans un environnement très joyeux qui reflète la joie de vivre, en prenant une bonne bouteille de vin et un excellent dessert », résume-t-il.

Le restaurant, au style résolument moderne, décoré par son designer fétiche Jean-Pierre Viau, compte une cuisine et une pâtisserie ouvertes, permettant aux curieux clients de voir les cuistots à l'oeuvre.

La cave à vin, également ouverte, comporte un choix important de vins soit bios, soit issus de petits viticulteurs accordant une attention toute particulière à leurs vignes.

Au menu, des légumes concoctés par le chef Stelio Perombelon provenant essentiellement des cultivateurs bios Les Jardins urbains, de Saint-Sulpice, et La société des plantes, de Kamouraska. Mais les amis carnivores peuvent être rassurés, ils trouveront aussi leur bonheur, avec un foie gras en entrée, deux choix de viandes ou de poisson en plat principal.

Dans le milieu, tout le monde a suivi le parcours de Claude Beausoleil. « Il a un bon regard, confie Normand Laprise. Les gens s'attendent toujours à quelque chose de spécial et sont toujours surpris avec lui. » Même son de cloche de la part de Laurent Godbout, qui souligne l'homme « passionné (...) qui a amené beaucoup à Montréal au niveau de l'originalité. »

Impossible pour autant de le qualifier en un mot. « Comment voulez-vous décrire un pareil personnage en un mot ? » s'interroge Daniel Pinard, soulignant sa « fulgurante carrière » et « son indéfectible flair ». « C'est un torrent, dit-il, il n'est pas *arrêtable*. »

Pas *arrêtable* en effet. À peine Les Chèvres ouvertes qu'il mijote déjà de nouveaux projets avec son chef pâtissier actuel, Patrice Demers. Au menu : de la pâtisserie, du chocolat, du bon vin. Compte-t-il s'arrêter un jour ? « Jamais », tranche-t-il convaincu, et convaincant.

Une offre *flippante*

Jusqu'à dimanche seulement, on enlève 100 $ de plus à tous nos téléphones flips*.

À PARTIR DE 49,99 $*

Obtenez 3 mois de temps d'antenne local illimité*.

3132284A

ÉPARGNEZ ACHETEZ EN LIGNE

CONSULTEZ LE **WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL**, COMPOSEZ LE **1 800 IMAGINE** OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS[MC] AT&T[MD] PARTICIPANTS.

ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. *Offre applicable à toute nouvelle entente de deux ans pour les forfaits de 25 $ ou plus par mois. Après remise sur la facture de 50 $ et un crédit postal de 50 $ qui sera appliqué au compte de l'abonné sur réception d'une preuve d'achat. Les frais de mise en service, les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, la messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services additionnels en option ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront également facturés mensuellement. Offre disponible du 24 au 27 avril 2003. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle. Certaines conditions s'appliquent. [MC]Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. [MD]AT&T Corp. Utilisé sous licence.

RadioShack. CELLULAND FUTURE SHOP CENTRE HI-FI LA CABINE TÉLÉPHONIQUE Dumoulin BatteriesPlus

ROGERS AT&T

MONTRÉAL
1104, rue Ste-Catherine O. (514) 877-0090
3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
2360, rue Notre-Dame O. (514) 983-1666
Place-Ville-Marie (514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
1201, avenue Greene (514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O. (514) 341-2221
5954, boul. Métropolitain E. (514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques O. (514) 369-4000
Centre Rockland (514) 735-4086
Place Alexis-Nihon (514) 865-9949
Place Versailles (514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou (514) 356-0356
997, rue St-Antoine O. (514) 866-3326
505, boul. De Maisonneuve O. (514) 845-8353
3339L, boul. des Sources (514) 683-3333
15, boul. Don-Quichotte (514) 425-5505
2758, boul. St-Charles (514) 428-9000
8457, boul. Newman (514) 368-4000
Carrefour Angrignon (514) 368-4230
Place Vertu (514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
Fairview Pointe-Claire (514) 695-1554
Complexe Desjardins (514) 842-0288
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville (450) 449-4998
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150 (450) 926-3111
Mail Champlain (450) 671-3300
Place Portobello (450) 671-4744
CANDIAC
87B-4, boul. Marie-Victorin (450) 444-2100
CHÂTEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste (450) 692-2201
Centre Régional Châteauguay (450) 692-5136
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire (819) 478-0851
965, boul. St-Joseph (819) 478-9977
Promenades Drummondville (819) 475-5024
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1 (819) 663-8580
Promenades de l'Outaouais (819) 561-3031
GRANBY
575, boul. Boivin (450) 777-6612
Galeries Granby (450) 375-4355
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N. (450) 755-5000
Galeries Joliette (450) 760-3000
LAVAL
2142, boul. des Laurentides (450) 629-6060
379, boul. Curé-Labelle (450) 622-0303
Centre Laval (450) 978-1081
3364, boul. St-Martin O. (450) 682-2640
241C, boul. Samson (450) 969-1771
Carrefour Laval (450) 687-5386
1273, boul. Curé-Labelle (450) 680-1234
LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly (450) 442-1566
MAGOG
221, rue Principale O. (819) 843-4455
REPENTIGNY
110, boul. Industriel (450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord (450) 581-7756
ROSEMÈRE
209, boul. Curé-Labelle (450) 971-0707
Place Rosemère (450) 971-2000
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno (450) 653-7472
SAINT-EUSTACHE
360, boul. Arthur-Sauvé (450) 974-9299
SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu (450) 359-4941
SAINT-JÉRÔME
Carrefour du Nord (450) 436-5895
108, boul. du Carrefour (450) 431-2355
SHAWINIGAN
2563, boul. des Hêtres (819) 539-5004
SHERBROOKE
2980, rue King O. (819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie (819) 822-4650
SOREL
2605, chemin Saint-Roch (450) 742-9600
Promenades de Sorel (450) 746-2079
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10 (450) 964-1964
Les Galeries de Terrebonne (450) 964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges (819) 372-5000
5635, boul. Jean-XXIII (819) 372-5005
Centre Les Rivières (819) 694-6812
VALLEYFIELD
Centre Valleyfield (450) 373-0519

RENDEZ-VOUS
Tous les dimanches dans La Presse
SANTÉ ACTUEL

3135078A
EXPOSITION de MONNAIES et TIMBRES
NUPHILEX est le plus important salon de monnaie et timbre au Canada!
Vendredi 25 avril de 11h à 20h
Samedi 26 avril de 10h à 18h
Dimanche 27 avril de 10h à 16h
ENTRÉE $5.00 gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
NOUS DÉMÉNAGEONS!
Hippodrome de Montréal 7440 Blvd. Décarie, Montréal NAMUR
STATIONEMENT GRATUIT! Tél: (514) 527-1526

L'INSTITUT DE YOGA ET DE MÉDITATION
COURS CONTINUS & ATELIERS DE YOGA
PROGRAMME DE FORMATION ET DE CERTIFICATION DE PROFESSEURS DE YOGA
(514) 843-YOGA(9642)
3080149A 3134328

Résultats

LOTO QUÉBEC — TVA, le réseau des tirages

Les Oeufs d'OR — Tirage du 2003-04-23

1er numéro	2e numéro	3e numéro
761711	023286	095821
25 000 $ décomposable	50 000 $ décomposable	100 000 $ décomposable

Numéros «Télé»

189043	472590	739911
non décomposable	non décomposable	non décomposable

Lotto 649 — Tirage du 2003-04-23

06 09 14 29 34 45
Complémentaire: (49)

Québec 49 — Tirage du 2003-04-23

05 08 33 34 36 48
Complémentaire: (41)

Banco — Tirage du 2003-04-23 — Banco Spécial

01 04 11 14 20 21 24 28 31 34
35 38 42 45 46 51 56 61 64 69

La Quotidienne — Tirage du 2003-04-23
3 4
225 5697

Extra — Tirage du 2003-04-23
Numéro
672561

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

CHASSE AUX TRÉSORS — LE VENDREDI À 19 h ET EN REPRISE LE DIMANCHE À 16 h 30, SUR LE RÉSEAU TQS

4LP0501B0424 B5 jeudi 4LP0501B0424 ZALLCALL 67 19:02:16 04/23/03 B

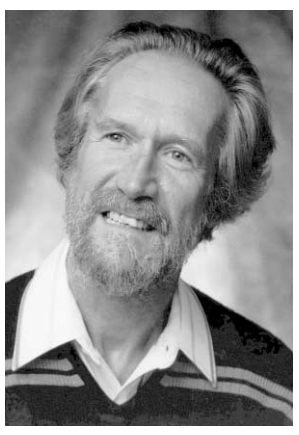
SOCIÉTÉ

Consommer moins, vivre mieux

La semaine de travail de quatre jours pour les parents a été un enjeu majeur de la dernière campagne électorale. Pour les adeptes de la simplicité volontaire, cela démontre que leur philosophie, qui prône une diminution du temps de travail et de la consommation, s'enracine dans la société québécoise. État des lieux.

SIMON DIOTTE
collaboration spéciale

LE VENT DE LA simplicité volontaire soufflera ce week-end en direction de l'Université de Montréal, lors du premier colloque montréalais sur le sujet. Organisé par le Réseau québécois pour la simplicité volontaire (RQSV), on y attend plus de 350 participants. Au menu : conférences et ateliers sur les solutions de rechange à la consommation, l'investissement responsable, l'environnement, l'alimentation biologique et la gestion du temps. Des conférenciers de marque sont attendus, dont Françoise David et François Rebello.



Serge Mongeau

Pourquoi un colloque sur la simplicité volontaire ? « Les gens qui cheminent dans cette voie veulent maintenant aller plus loin et vivre encore plus simplement. Ils s'interrogent également sur l'impact de leurs actions. Vers quelle société allons-nous ? La simplicité volontaire est-elle la solution à nos problèmes ? » explique Serge Mongeau, l'auteur du best-seller *La Simplicité volontaire, plus que jamais* (éditions Écosociété) et figure de proue de ce courant social au Québec.

Ancien médecin puis éditeur, Serge Mongeau, qui participera au colloque, donne depuis des années des conférences sur la simplicité volontaire aux quatre coins du Québec. Selon lui, le sujet passionne de plus en plus. « La simplicité volontaire, c'est le gros bon sens. Tous les écologistes arrivent à la même conclusion : on ne peut continuer à exploiter les ressources naturelles comme on le fait. Déjà, on consomme comme si on avait deux planètes ! Impossible de maintenir notre train de vie actuel tout en disant aux Chinois : « Désolé, il n'y a plus de ressources pour vous ! » affirme M. Mongeau.

Face à la gravité des menaces qui pèsent sur la planète, chaque personne doit agir. La simplicité volontaire, avec ses principes non dogmatiques, fait partie de la solution. En fait, il y a autant de façons de vivre la simplicité volontaire qu'il y a d'adeptes. L'objectif, c'est de rejeter pacifiquement la société de surconsommation. « Une famille qui vend sa deuxième voiture fait déjà un gros pas dans le sens de la simplicité volontaire », dit M. Mongeau.

Naissance d'un réseau

Actuellement, le nombre d'adeptes de cette philosophie demeure impossible à quantifier. La plupart le font dans le cadre d'une démarche personnelle. Par contre, de plus en plus de gens sentent le besoin de se regrouper. C'est pour cette raison qu'au printemps 2002, le Réseau québécois pour la simplicité volontaire est né. Les inscriptions ne font que commencer, mais le RQSV compte déjà près de 200 membres.

« Il n'est pas toujours facile de nager à contre-courant de la société. En se regroupant, on peut renforcer nos convictions et partager nos expériences », explique Monique Chabot, membre du réseau et animatrice de groupes de discussion à Montréal.

À la suite d'un divorce survenu il y a une dizaine d'années, Mme Chabot a abandonné sa carrière comme commerçante pour « investir sur elle ». Fini les longues journées de travail éreintantes ! À la place, elle a voyagé dans le monde entier avec peu de sous et étudié à temps plein à l'université. Aujourd'hui, pendant que son nouveau conjoint travaille, elle s'occupe de ses petits-enfants et suit une formation pour venir en aide aux mourants. « En choisissant de consommer moins, on peut travailler moins et récupérer ce temps pour le donner aux gens dans le besoin », dit-elle.

Évidemment, la simplicité volontaire ne préconise pas un retour en arrière et ne rime pas avec pauvreté. « J'achète moins, mais je n'ai pas l'impression de me priver. Mes amies achètent des vêtements griffés. Moi, je me contente de vêtements usagés et je n'en suis pas plus malheureuse pour autant », raconte-t-elle.

Photo PIERRE CÔTÉ, Archives La Presse ©

Porte-parole du mouvement D'abord solidaire, Françoise David (à gauche) sera du colloque sur la simplicité volontaire, samedi et dimanche à l'Université de Montréal.

Les adeptes de la simplicité volontaire viennent de tous les milieux, de toutes les classes de la société et de tous les âges. Autant d'hommes que de femmes. Leur point en commun : c'est qu'ils ont tous déjà connu la surconsommation, une condition essentielle pour décider de vivre autrement.

« Les magasines et les journaux débordent de reportages sur les ravages du travail : *burnout*, maladie, suicide, etc. Le hic, c'est que beaucoup de personnes font des journées de fou uniquement pour consommer davantage », déplore Mme Chabot. Et Serge Mongeau rajoute : « C'est donc normal que les gens soient essoufflés. En ce moment, on se fait imposer un mode de vie par la publicité et la mode. Il faut que ça change », dit-il.

Société de... conservation

L'auteur de *La Simplicité volontaire* croit qu'il n'est pas le seul à faire le même constat. « La plupart des gens qui assistent à mes conférences n'ont jamais lu mon livre, mais ils ont le sentiment qu'on doit reprendre le contrôle de nos vies », dit-il.

La société se polarise de plus en plus, croit M. Mongeau. D'une part, la surconsommation s'intensifie chez une partie de la population, à preuve la vente de grosses cylindrées et de téléphones cellulaires, et, à l'autre bout, une masse de gens refuse ce jeu. Cependant, si rien ne change, les acheteurs compulsifs devront sans aucun doute se convertir un jour à la simplicité, bien involontairement, en raison des graves problèmes environnementaux. « Je doute que nous allons tous le faire volontairement. Mais si on n'essaie pas, c'est certain qu'on ne va pas réussir », pense M. Mongeau.

Chez nos voisins du Sud, consommer est devenu un acte patriotique après les attentats du 11 septembre. Ici, les gouvernements nous encouragent à consommer toujours plus, afin de créer, disent-ils, des emplois. Mais si on arrête de succomber au chant des sirènes de la consommation, notre société ira-t-elle en perdition ? Non, rassure M. Mongeau.

« De toute façon, on n'arrêtera jamais de consommer. Il faut bien se vêtir et manger. Mais on passerait d'une société de consommation à une société de conservation. Au lieu de tout jeter, on pourrait réparer les chaussures, les vêtements, les appareils électriques, etc. Ce type d'économie crée énormément d'emplois. On travaillerait donc à des choses qui ont du sens, comme l'agriculture biologique », explique M. Mongeau.

Et on pourrait partager davantage nos ressources. « Chaque banlieusard gaspille 10 000 dollars pour s'acheter une piscine. À la place, il pourrait investir avec ses voisins pour en acheter une pour tout le monde. Il économiserait ainsi et les enfants pourraient s'amuser en groupe », dit-il.

Dans le cadre du colloque, les participants tenteront d'ailleurs de mettre sur pied des services en commun, comme des jardins communautaires, des groupes d'achats et des services d'échange local (sorte de version moderne du troc).

Et, afin de prêcher par l'exemple, les participants sont invités à apporter leur tasse au colloque afin d'éviter le gaspillage de verres en styromousse. La simplicité volontaire, ça se traduit dans les gestes de tous les jours.

Le colloque a lieu les 26 et 27 avril au pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal : 3200, rue Jean-Brillant.

Pour obtenir plus d'informations sur le colloque, vous pouvez téléphoner au 514-937-3159 ou visiter le site
www.simplicitevolontaire.org

MINI

Solde de voitures de démonstration

Prix exceptionnels

Demandez à nos conseillers en vente des précisions sur les taux de location spéciaux.

MINI COOPER 2003
Rouge / garnitures rouge tartan, ensemble de luxe, boîte automatique avec Steptronic

MINI COOPER 2003
Jaune / garnitures panthère noire, ensemble de luxe

MINI COOPER 2003
Velours rouge métallisé / garnitures noires, ensemble de luxe

MINI COOPER 2003
Jaune / garnitures gris argent, ensemble de luxe

MINI Mont-Royal
4220, boul. Saint-Laurent, Mtl. (coin Rachel)
(514) 289-MINI (289 6464)
www.minimontroyal.ca

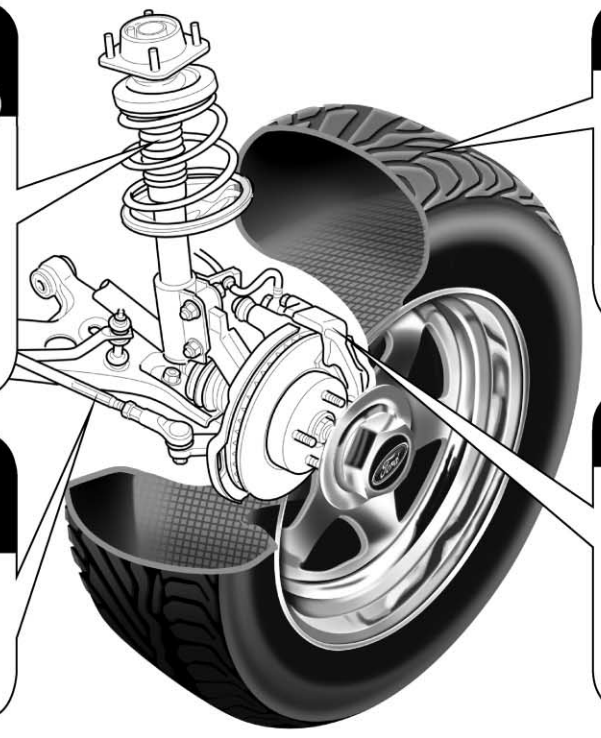
3135932 3135932

CHEZ FORD SERVICE DE QUALITÉ, ON FAIT AUSSI ROULER VOTRE ÉCONOMIE !

Pneus, freins, amortisseurs et jambes de suspension ou réglage de la géométrie, nos prix sont toujours avantageux.
Et nos techniciens formés chez Ford utilisent des pièces et de l'équipement conçus par Ford pour votre véhicule Ford.

AMORTISSEURS ET JAMBES DE SUSPENSION
25 % de rabais sur les prix de détail suggérés par le fabricant
Amortisseurs Motorcraft^md
41,25 $* ch. PDSF 55,00 $ Ex. : F-150 97-02.
Jambes de suspension Motorcraft^md
74,94 $* ch. PDSF 99,62 $ Ex. : Windstar 95-98.
Une garantie longue durée s'applique aux pièces dans les conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le client possède le véhicule. S'applique à la plupart des voitures et camionnettes. Installation en sus.

RÉGLAGE INFORMATISÉ DE LA GÉOMÉTRIE AUX 4 ROUES
39,95 $* Rég. : 59,95 $
À l'achat de 4 pneus
L'offre s'applique à la plupart des véhicules utilitaires légers dont le PTAC n'excède pas 2 863 kg. Des frais supplémentaires peuvent s'ajouter.



PNEUS
Continental®/General® UniRoyal® Goodyear® Bridgestone® BFGoodrich®
72,95 $* Frais d'installation et équilibrage inclus
Exemple : Goodyear Integrity P185/65R14. Autres pneus de marques réputées aussi offerts à des prix concurrentiels.
Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Taxes et droits gouvernementaux de 3,00 $ par pneu en sus.

FREINS
Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft^md « Valeur Plus » sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.
119,99 $* Comprend :
– Les pièces et la main-d'œuvre**
– La garantie longue durée†
**Usinage des disques et des tambours exclus (si requis).
†La garantie s'applique aux pièces dans les conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le client possède le véhicule.

*Taxes en sus. Chez les conseillers Ford Service de Qualité participants. Ces derniers peuvent vendre moins cher. L'offre se termine le 3 juin 2003.

3134112A 3135228

Service de Qualité
On connaît votre véhicule, on l'a construit.
ford.ca Bien pensé

Un petit pas pour vous. Un grand pas pour protéger les jeunes contre les abus.
Participez à La Marche Bell pour les jeunes le dimanche 4 mai 2003.

LA MARCHE Bell POUR LES JEUNES
AU PROFIT DE JEUNESSE, J'ÉCOUTE

Inscrivez-vous en ligne au www.lamarchebellepourlesjeunes.ca

THE GLOBE AND MAIL TQS Sympatico.ca JEUNESSE, J'ÉCOUTE Bell

3133969A 3133971

4LP0601B0424 B6 jeudi 4LP0601B0424 ZALLCALL 67 21:44:30 04/23/03 B

PLUS DE MAGASINS. PLUS DE POUVOIR D'ACHAT. PLUS D'ÉCONOMIES.

À ce prix-là, vous pouvez vous permettre de les perdre.

TOP FLITE
XL-2000
BOÎTE DE 18
Top Flite 2000 vous offre une gamme de balles pour toutes les occasions. Ainsi, vous êtes toujours sûr d'avoir celle qui convient à vos besoins. Découvrez leurs différences en termes de portée et d'effet.

- Extra longue portée
- Précision exceptionnelle
- Magna - extra contrôle
- Super Titane - portée exceptionnelle

ACHAT SPÉCIAL — ÉTAIT 23,99$ WOW 19,98$

PLUS BAS PRIX GARANTI

ACHAT SPÉCIAL
TOP FLITE
SD BALATA
BOÎTE DE 12
ÉTAIT 39,95$ WOW 14,98$

WILSON
JILL
BOÎTE DE 12
18,94$

WILSON
JACK
BOÎTE DE 15
18,94$

ACHAT SPÉCIAL
NIKE
DISTANCE
BOÎTE DE 12
ÉTAIT 29,95$ WOW 18,98$

DUNLOP
LOCO
BOÎTE DE 12
19,84$

ACHAT SPÉCIAL
STRATA
BALATA PROFESSIONNEL
BOÎTE DE 12
ÉTAIT 45,95$ WOW 22,98$

PINNACLE
GOLD DISTANCE
POCHETTE GRATUITE
19,98$

ACHAT SPÉCIAL
TOP FLITE
XL-3000 SUPER STRAIGHT
BOÎTE DE 15
ÉTAIT 29,95$ WOW 24,98$

TITLEIST
DT SOLO
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

PRECEPT
LADDIE
BOÎTE DE 12
29,95$

ACHAT SPÉCIAL
MAXFLI
NOODLE
BOÎTE DE 12
ÉTAIT 34,95$ WOW 29,98$

CALLAWAY
WARBIRD
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

PRECEPT
LADY DIAMOND
BOÎTE DE 12
32,95$

TITLEIST
NXT
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

WILSON
TRUE VELOCITY
BOÎTE DE 12
32,95$

ACHAT SPÉCIAL
WILSON
SMART CORE
BOÎTE DE 24
ÉTAIT 69,99$ WOW 34,98$

MAXFLI
A3
BOÎTE DE 12
36,95$

CALLAWAY
CB-1 BLUE
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

TITLEIST
PRO V1 X
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

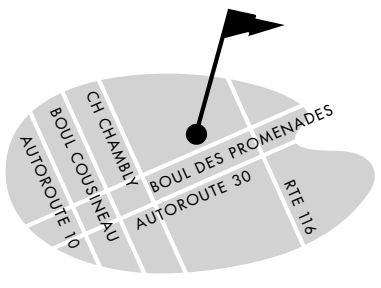
CALLAWAY
HX 2 PIÈCES
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti

NIKE
TA 2 SPIN
BOÎTE DE 12
46,95$

STRATA
TOUR ACE
BOÎTE DE 12
49,95$

MAXFLI
M3
BOÎTE DE 15
59,95$

CALLAWAY
HX BLUE
BOÎTE DE 12
Plus bas prix garanti



ST-HUBERT
1571, boul. des Promenades (450) 926-0110
MAINTENANT OUVERT

GOLF TOWN®
TOUT POUR LE GOLF
heures d'ouverture • lun-mar 9-18, mer-ven 9-21, sam 9-17, dim 10-17 • www.golftown.com

IMPRIMEZ-Y VOTRE LOGO. DÉTAILS AUPRÈS DE NOS ASSOCIÉS.

MONTRÉAL
1001, rue du Marché Central
(514) 382-4666

POINTE-CLAIRE
2315-A, route Transcanadienne
(514) 693-0055

3133610A

TECHNO

Vous avez dit invisible?

d'après le New York Times

TOKYO — Un étudiant, enveloppé dans un imperméable vert, lève lentement les bras. Tout d'un coup, il disparaît. Le paysage urbain qui se dessinait derrière lui occupe maintenant tout l'espace. Bien sûr, les étudiants doivent se résoudre à un certain effacement, surtout devant leurs professeurs. Mais cette fois-ci, il ne s'agit pas de soumission : l'étudiant fait l'essai d'un imperméable « invisible », mis au point à l'Université de Tokyo.

On pourrait se demander si la disparition de l'étudiant n'est pas une hallucination. Alors que le thème de l'invisibilité est largement exploité au cinéma, notamment dans des films comme *L'Homme invisible* et *Harry Potter*, Susumu Tachi, professeur d'informatique et de physique de l'information à l'université, affirme que son dispositif n'a rien à voir avec un trucage.

Bien calé dans son fauteuil, il se moque des effets spéciaux hollywoodiens pour créer l'invisibilité, comme la disparition de la voiture sport de l'agent 007 dans le dernier James Bond. « C'est de la science-fiction », s'exclame le professeur. Il ajoute, tout en tapotant son imperméable invisible : « Ça, c'est une véritable réalisation scientifique. » Comme c'est le cas pour beaucoup de réalisations scientifiques, l'imperméable du professeur Tachi est rudimentaire et plutôt encombrant. N'en déplaise à son inventeur, il ressemble beaucoup à un gadget de cinéma. Une caméra filme l'arrière-plan de l'imperméable, puis le projette sur le devant du manteau, qui est recouvert de petites perles appelées rétroréflecteurs. Ce procédé donne l'illusion d'invisibilité.

Bien que très utile pour les séances de démonstration, l'imperméable n'est sans doute pas le meilleur exemple d'application qui soit. Selon le professeur Tachi, il existe de nombreuses utilisations possibles de cette invention. On pourrait, par exemple, imaginer un avion avec un plancher écran où seraient projetées des images de la Terre vues du Ciel qui donnerait une illusion de transparence. Ou encore, pour faciliter le travail des chirurgiens, on verrait sur la peau des patients des images reproduisant l'intérieur de leurs corps.

« Cette technique ferait avancer la chirurgie mini-invasive », affirme le professeur Tachi, car ce système photographique permettrait de projeter ce qui est invisible à l'oeil sur une surface quelconque. « Dans de nombreux cas, les chirurgiens du cerveau doivent ouvrir la calotte crânienne. Grâce à cette technique, seule une petite ouverture serait pratiquée ; solution que les patients apprécieraient sans doute. » Il ajoute : « Nous travaillons de concert avec quelques chirurgiens et les membres d'une entreprise qui fabrique des habitacles. »

Bon pour l'armée ?

À la question de savoir si cette technique de camouflage pourrait avoir des applications militaires, dans le cas d'une guerre dans le désert par exemple, le professeur âgé de 57 ans hésite visiblement. Au Japon, les universités évitent généralement de faire de la recherche militaire, car elles sont tributaires de l'éthique pacifiste de ce pays. « Nous avons une véritable aversion pour tout ce qui concerne la recherche militaire », explique Sukeyasu Yamamoto, professeur de physique retraité de l'Université de Tokyo. Par contre, aux États-Unis, on a baptisé cette technique d'invisibilité « camouflage adaptatif », et la recherche a progressé en dents de scie, au gré des budgets militaires.

« Nous avons imaginé cette technologie en 1998 », affirme Maurice Langevin, chercheur militaire dans le Maryland, en parlant du principe de l'écran de projection. D'ailleurs, il soutient l'avoir développé avec Philip Moynihan du Laboratoire de propulsion à réaction (JPL) de la NASA, situé à Pasadena, en Californie.

Avant que la partie du budget accordée à l'armée ne s'épuise, M. Langevin dit avoir conçu un système de projection par caméra qui, « sur une superficie de 42 m² pourrait rendre un objet méconnaissable et même, dans certaines conditions, invisible ». Pour ce faire, on utilise une série de mini-caméras et on recouvre l'objet d'un matériau sur lequel on peut projeter des images. « Certaines parties d'un char d'assaut pourraient demeurer visibles, comme les chenilles. Alors, nous les avons recouvertes de jupes », explique-t-il du Maryland où il dirige une petite entreprise de recherche militaire du nom de Tracer Round Associates.

Des chars d'assaut en jupette ! Voilà de quoi indigner les soldats américains ! M. Langevin ajoute que la technologie « permet de transformer l'apparence d'un char pour le faire ressembler à un autre char. » Avant de réduire son budget, la NASA lui a remis un prix technique, en avril 2002, pour l'ensemble de ses recherches dans le domaine du « camouflage adaptatif ».

Dans un courriel, M. Moynihan, devenu ingénieur en chef au Laboratoire de propulsion à réaction, écrit que cette technique de camouflage serait davantage adaptée à des *véhicules stationnaires* ou à des installations que l'armée voudrait dissimuler. »

Rien qu'une illusion d'optique

Les scientifiques japonais et américains admettent que la technique d'invisibilité — qu'il s'agisse d'une surface munie de rétroréflecteurs ou d'un mur servant d'écran — ne sert qu'à créer une illusion d'optique. « Les gens aiment se jouer les uns les autres », dit Steven Feiner, professeur d'informatique à l'Université Columbia qui mène des essais sur le terrain. Puis il ajoute en chuchotant, comme s'il allait divulguer un secret d'État : « Les magiciens font ça tout le temps. La plupart des tours où les femmes disparaissent et où les corps sont coupés en deux sont réalisés avec des miroirs. »

C'est peut-être justement le côté « mise en scène » qui empêche le déblocage de nouveaux budgets de recherche sur l'invisibilité, conclue M. Moynihan. D'ailleurs, il a mis au point une démonstration convaincante pour sa prochaine demande de financement : durant la réunion, il prévoit utiliser le camouflage adaptatif. « Au beau milieu du discours, nous ferons disparaître la moitié inférieure de l'orateur ! »

4LP0701B0424 B7 jeudi 4LP0701B0424 ZALLCALL 67 18:49:18 04/23/03 B

FAMILLE

COLLAGE

Sortie de la semaine

LE TITRE de la pièce est en anglais — *Nuthin' but Trouble* — mais la pièce elle-même est mimée, masquée, bref visuelle et sans un seul mot ! Présentée par l'excellente troupe Theatre Beyond Words, *Nuthin' but Trouble* (rien que des problèmes !) relate les aventures de la famille Patate — oui, celle-là même que certains ont pu découvrir en compagnie de l'Orchestre symphonique de Montréal il y a quelques semaines. Pas d'orchestre cette fois, mais une histoire complète et rocambolesque où la famille Patate fait mille et un bruits avec tout ce qui lui tombe sous la main — et c'est fou comme il en tombe des choses, sous les mains de cette drôle de tribu « pommedeterrienne » ! Les représentations ont lieu vendredi (19 h), samedi (11 h) et dimanche (14 h et 16 h), ainsi que la fin de semaine prochaine (même horaire). La pièce s'adresse aux enfants de 4 à 8 ans et les billets sont à 15 $. Le tout se déroule au D.B. Clarke Theatre, à l'Université Concordia, 1455, boulevard de Maisonneuve Ouest. Informations : (514) 845-9810.

Les petites vites

> À la demande générale, on présente deux supplémentaires de la jolie pièce *Les Charmeurs du ciel* de la troupe PourKouapa Mundo : samedi, à 11 h et à 14 h, les marionnettes Chun et Pô retournent charmer le ciel à l'aide d'une multitude d'instruments de musique. Au Théâtre de l'Esquisse, 1650, rue Marie-Anne Est, (514) 527-5797.

> C'est la dernière semaine de *Papillons en liberté* dans la grande serre du Jardin botanique, un moment de pur bonheur parmi les fleurs et les papillons. Dimanche, à 16 h, envolés à jamais, les beaux morphos bleus, les papillons cobras, les porte-queue écarlate et geai, les leuconés, les monarques... du moins jusqu'à l'an prochain. Informations (514) 872-1400.

> Au Musée des maîtres et artisans du Québec (ex-Musée d'art de Saint-Laurent), atelier de métal repoussé à l'intention des 3 ans et plus, samedi et dimanche, à 13 h 30 et 15 h. Informations : (514) 747-7367, poste 203.

> Pour les adolescents qui ont déjà des rudiments de danse hip-hop, la troupe de danse flamande Hush Hush Hush offre un stage de perfectionnement samedi et dimanche, de 9 h 30 à 13 h, sous la direction du réputé Tayeb Benamara (40 $/un jour, 60 $/deux jours). Informations : (514) 521-4198.

> Dernière représentation de la très dynamique chorégraphie *Comme les cinq doigts de la main* par la troupe Bouge de là, dimanche, 13 h 30, à l'école secondaire Mont-Royal. Informations : (514) 734-2928.

> Dimanche, 11 h, dernière projection de *En mai, fais ce qui te plaît*, programme de courts métrages d'animation audacieux à l'intention des 9 à 13 ans au cinéma Ex-Centris. Informations : (514) 847-2206 ou **www.ex-centris.com**

Conférence de la semaine

De l'étable-école à l'université, c'est le titre de la table ronde portant sur l'évolution de l'éducation à Montréal, de la fin du XVII^e^ siècle à aujourd'hui, tenue mercredi prochain, 30 avril, à 19 h 30, au 90, avenue Vincent-d'Indy. Plusieurs historiens parleront écoles normales, collèges classiques, réforme scolaire des années 60, etc., le tout animé par Jacques Lacoursière. C'est gratuit, mais il faut réserver sa place au (514) 935-8136.

Citations de la semaine

> Grand-maman Ruth est partie en voyage en Espagne. Mais pour Jules, 4 ans, grand amateur de *Star Wars*, il n'y a pas de doute : quand on lui demande où est Mamie Ruth, il répond : « Elle est en espace ! » (envoyé par grand-maman Ruth Villeneuve)

> Félix, 7 ans, prend des cours de guitare et fait remarquer à table : « C'est bien, je vais pouvoir me pratiquer partout, car je peux amener ma guitare partout. » Ce à quoi sa soeur Noémie, 5 ans, qui suit des cours de danse hip-hop, réplique : « Moi aussi, je vais pouvoir me pratiquer partout parce que mon corps aussi, je peux l'amener partout ! » (envoyé par maman Michelle Dyke)

> Le 14 avril dernier, jour d'élections provinciales, Louis-Félix, 6 ans, accompagne sa maman au bureau de scrutin. Une fois celle-ci dans l'isoloir, Louis-Félix s'informe : « Maman, as-tu voté pour Marie-Élaine (de *Star Académie*) ? » (envoyé par maman Josée Bouchard)

> Émya, 2 ans, voit des feux d'artifice pour la première fois de sa vie : « Wow, c'est comme des fleurs de lumière ! » (envoyé par Mélanie Laforturne)

Vous avez des mots d'enfants, des suggestions de sortie, des expériences, des sites Internet à proposer ? Faites-nous les connaître à l'adresse suivante : La Presse*, a/s section Famille, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou à*
actuel@lapresse.ca

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

De plus en plus de prématurés

d'après le New York Times

NEW YORK — Les 19 nouveau-nés de l'unité néonatale de soins intensifs de l'hôpital méthodiste de New York à Brooklyn sont typiques des bébés nés dans ces hôpitaux. Dix-huit sont nés plusieurs semaines, voire des mois avant le terme, défini à 37 semaines ou plus après les dernières règles de la mère.

« Nous voyons aujourd'hui des bébés naître de plus en plus tôt et de plus en plus d'entre eux survivent », dit Cheryl Rolston, directrice assistante des services infirmiers de santé maternelle et infantile à l'hôpital, qui soigne ces prématurés depuis 23 ans.

Le travail et l'accouchement prématurés représentent le plus gros souci des obstétriciens. Or le problème ne fait que s'intensifier à une époque où les femmes accouchent trop tôt parce qu'elles ont attendu la trentaine passée avant de tomber enceinte ou parce qu'elles ont dû recourir à la procréation assistée et sont enceintes de plusieurs enfants. Aux États-Unis, le taux de naissances prématurées a augmenté de 27 % depuis 1981.

Malgré les progrès de la médecine de la reproduction, le vieux problème des accouchements prématurés n'a pas été résolu. Aujourd'hui, la prématurité dépasse les anomalies congénitales comme cause de mortalité dans le premier mois de la vie.

« Malgré tout ce que nous avons fait — augmenté les soins prénataux, amélioré la nutrition des femmes enceintes, développé des médicaments pour interrompre le travail prématuré — nous n'avons pas réussi à enrayer la vague de naissances précoces », reconnaît Robert L. Goldenberg de l'Université d'Alabama à Birmingham, chercheur de pointe qui étudie les causes et la prévention de la prématurité.

« Presque toutes les études visant à réduire la prématurité ont échoué. C'est très décourageant. » Même l'alitement, solution la plus populaire pour retarder ou arrêter le travail, surtout en cas de grossesse multiple, est relativement inefficace et risque d'empirer la situation, affirme Goldenberg. De plus, les médicaments utilisés pour interrompre le travail produisent souvent des effets secondaires désagréables et ne réussissent, selon les essais cliniques, qu'à repousser l'accouchement d'un ou deux jours.

Aux États-Unis, un bébé sur huit est né avant 37 semaines de gestation, soit près de deux fois plus que dans la plupart des pays européens. La moitié des naissances avant terme se produisent après un travail spontané et 30 % après la perte spontanée des eaux. Dans 20 % des cas, ce sont les médecins qui déclenchent l'accouchement pour protéger la santé de la mère ou de l'enfant.

Un seul traitement, la progestérone, s'avère utile pour prévenir le travail et l'accouchement précoces. Cette hormone retarde la naissance chez les femmes qui ne sont pas encore en travail, mais qui ont eu dans le passé un accouchement prématuré. Pour les femmes qui sont déjà en phase de travail, aucun remède permettant de retarder la naissance de plus de deux jours n'a encore résisté à l'épreuve d'essais cliniques *randomisés* et contrôlés.

Mais ces interventions ne sont que « trop peu, trop tard », confirme Claudia B. Holzman, experte en épidémiologie reproductive à l'Université Michigan State. « Une fois que le travail commence, il est probablement trop tard pour l'arrêter. »

Ce qu'il faudrait, expliquent Holzman et ses collègues, ce sont de meilleures façons d'identifier les femmes qui risquent d'accoucher avant terme, avant que les contractions ne commencent ou qu'elles ne perdent les eaux, puis de trouver des moyens de prévenir ou de retarder le travail sans pour autant mettre en danger la vie de la mère ou de son bébé. Aujourd'hui, près de la moitié des naissances prématurées se produisent chez des femmes qui ne tombent dans aucune catégorie de risque particulière.

Photo Archives AP

Ethan, minuscule dans les bras de sa mère, a 87 jours sur cette photo. Né 12 semaines avant terme, ce petit garçon ne pesait que 400 grammes à sa naissance.

« Malheureusement, nous ne savons pas encore identifier les facteurs de risque que très tardivement, admet Charles J. Lockwood, directeur de l'obstétrique et de la gynécologie à l'école de médecine de Yale. Nous devons absolument apprendre à identifier des marqueurs beaucoup plus précoces qui nous permettraient d'intervenir. » Pourtant, même si les chercheurs parviennent à mettre au point un test pour prédire quelles femmes risquent l'accouchement précoce, sa valeur ne sera que limitée s'il est impossible de prévenir la naissance prématurée.

Les chercheurs étudient désormais certains facteurs jugés responsables du déclenchement prématuré du travail chez les femmes à faible risque. L'un des problèmes principaux est l'infection, qui ne cause généralement aucun symptôme visible, mais qui est souvent détectée dans les accouchements très prématurés, après de 23 à 28 semaines de gestation.

Les grossesses multiples sont aussi une cause de prématurité de plus en plus fréquente. Les femmes plus âgées sont, de nature, plus susceptibles que celles de moins de 30 ans d'avoir des jumeaux ou des triplés et elles risquent davantage de devoir recourir à la procréation assistée qui se solde par plus de naissances multiples. Environ la moitié des grossesses gémellaires et presque toutes les grossesses de triplés ou de multiples durent moins de 37 semaines ; la gestation moyenne est de 39 semaines pour les accouchements simples, de 36 semaines pour les jumeaux, de 33 semaines pour les triplés et de 31 semaines seulement pour les quadruplés. « Il faut améliorer la réglementation » de la procréation assistée, affirme Lockwood, obstétricien spécialisé dans les cas à haut risque. Il ajoute que les médecins qui font des fécondations *in vitro* « implantent beaucoup trop d'embryons » et que ceux qui prescrivent des médicaments provoquant l'ovulation sont coupables « d'hyperstimulation de leurs patientes », ce qui se traduit aussi par trop de bébés prématurés.

Une troisième cause majeure de prématurité, ajoute Lockwood, est l'hémorragie de la paroi utérine, qui provoque la séparation prématurée du placenta. Un quatrième facteur, le stress éprouvé par la femme enceinte et son bébé, a longtemps été écarté d'emblée. Mais des études récentes ont identifié une séquence de réactions biochimiques, déclenchées par le stress, qui provoquent l'accouchement. Calvin J. Hobel, professeur en obstétrique, gynécologie et pédiatrie à l'école de médecine de l'Université de Californie à Los Angeles, explique que le placenta, tout comme le cerveau, réagit au stress en activant une hormone corticolibérine (CRH), substance qui provoque l'accouchement au terme de la grossesse. Si cette hormone est libérée trop tôt, il en résulte un accouchement prématuré. Hobel suggère que l'hormone placentaire, qui peut être stimulée dès la 13^e^ semaine, est peut-être « un facteur dans les fausses couches à répétition de foetus autrement normaux », qui sont particulièrement fréquentes chez les mères stressées.

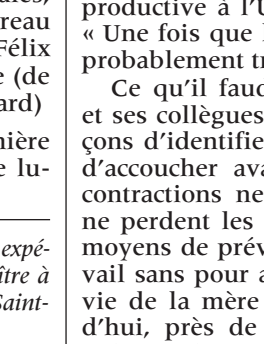
Finalement, à quel moment vaut-il mieux laisser un bébé naître avant terme ?

« Si l'environnement intra-utérin est trop rigoureux, conclut Hobel, le placenta commence à produire des substances qui indiquent au foetus que les choses ne vont pas fort et qu'il est grand temps pour lui de sortir. »

FAMILLE

BAMBINS

AH, LE rapport difficile au petit pot et à l'apprentissage de la propreté! Entendons-nous bien : c'est surtout difficile pour les parents, qui ont parfois tendance à vouloir «accélérer le processus», tannés des «damnées couches» (et de leur coût exorbitant)! Erreur, soutiennent de nouvelles études : l'apprentissage de la propreté se fera rapidement... uniquement si on y procède au bon moment. Selon une recherche publiée dans la revue *Pediatrics*, les parents entreprennent cet apprentissage quand leurs enfants ont, en moyenne, 28,7 mois. Or, si on tente d'apprendre à un petit à être propre avant l'âge de 27, 28 mois, le processus prend un an et même plus. Par contre, si on attend qu'il ait entre 33 et 36 mois (donc vers son troisième anniversaire), l'apprentissage prend cinq mois, tout au plus. En général, on observe que les petites filles sont «propres» vers l'âge de 35,8 mois et les petits garçons, vers 38 mois. Bref, dans ce domaine comme dans bien d'autres, c'est encore La Fontaine (celui des fameuses fables!) qui a raison : patience et longueur de temps font plus que force ni que rage! (source : *HealthScout - Presse Canadienne*)



ENFANTS

CHASSER DES fossiles dans la région de Montréal et en plein XXI^e^ siècle? Oui, c'est possible si on se joint à la chasse aux fossiles organisée par le musée Redpath dimanche, de 10h à 17h. Beau temps, mauvais temps, les «paléontologues amateurs » de 8 à 16 ans (accompagnés d'un adulte) pourront se renseigner et ramasser des fossiles d'animaux qui ont vécu dans la région de Montréal il y a plus de 450 millions d'années. Le rendez-vous est donné aux portes Roddick, angle Sherbrooke et McGill College, à 10h. Le transport sur les lieux de la chasse est inclus dans le prix, soit 12$ par adulte et 6$ par enfant. Pour informations et réservations, prenez contact aujourd'hui même avec Franco Boriero au musée Redpath, (514) 398-4086, poste 4092 (suivi du dièse). Et ne vous inquiétez pas si le message d'accueil est en anglais : l'activité, elle, est bilingue.

ADOS

«LE THÉÂTRE est le premier sérum que l'homme ait inventé pour se protéger de la maladie de l'angoisse», affirmait joliment le comédien Jean-Louis Barrault. Pour fournir aux adolescents de bonnes doses de sérum anti-angoisse, pourquoi pas la septième Rencontre Théâtre Ados (RTA), présentée jusqu'au 29 avril à la Maison des Arts de Laval? Au programme, des pièces de théâtre destinées au public adolescent, mais également des pièces jouées PAR des ados : samedi, à 16h, *Mise à nu* par des élèves de 4^e^ secondaire de l'école Georges-Vanier; dimanche, à 14h, *Tous ensemble, matelots!*, et à 19h, *Viva la commedia*, respectivement par les troupes de 4^e^ secondaire et de 5^e^ secondaire de l'école Marguerite-De Lajemmerais. En outre, nouveauté cette année, la RTA compte désormais une ligue d'improvisation, avec neuf écoles sur les rangs — les demi-finales et finales ont lieu samedi, justement. Et puis, il y a aussi des ateliers, des lectures publiques, etc. La Maison des Arts de Laval est située au 1395, boulevard de la Concorde Ouest, à Laval. Informations : (450) 686-6883 ou **www.rtados.qc.ca**

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

4LP0801B0424 B8 jeudi 4LP0801B0424 ZALLCALL 67 21:08:14 04/23/03 B

L'agressivité au volant se répand dans le monde

Associated Press

BRUXELLES — Un majeur dressé avec rage en Australie, des injures proférées par la vitre en Argentine, une queue de poisson en Allemagne... Les comportements agressifs au volant gagnent du terrain presque partout dans le monde, à en croire une nouvelle étude belge.

En tête du palmarès des conducteurs les plus discourtois se trouvent les Autrichiens, les Français, les Américains, les Russes et les Belges, selon l'étude commanditée par l'organisation de protection routière Responsible Young Drivers (RYD, les « jeunes conducteurs responsables »). À l'inverse, seulement 23 % des automobilistes en Suède, 27 % en Italie, 32 % en Finlande et 33 % en Espagne se plaignent de comportements agressifs au volant.

La moyenne pour les 15 pays de l'Union européenne s'établit à 48 %. L'étude a interrogé près de 14 000 conducteurs en tête-à-tête et par téléphone dans 23 pays d'Europe, aux États-Unis, au Japon, en Australie et en Argentine.

La mauvaise humeur au volant se manifeste de manière différente selon les pays. En Australie et en Grande-Bretagne, les automobilistes indélicats aiment dresser un majeur courroucé. Au Japon et en Allemagne, la tendance est à la queue de poisson tandis que les Argentins ont une nette préférence pour les insultes verbales.

Concernant l'Europe, c'est en Allemagne que les appels de phares sont le plus pratiqués, suivie par le Danemark, la Belgique, le Luxembourg et la Grande-Bretagne.

L'agressivité au volant est-elle contagieuse ? Un grand nombre de ceux qui disent en avoir été les témoins reconnaissent s'être eux-mêmes comportés de manière discourtoise en voiture en une occasion donnée au moins au cours de l'année écoulée.

« Il y a un lien étroit entre le fait d'avoir un comportement agressif et d'en être victime : 70 % des conducteurs dans l'Union européenne qui reconnaissent avoir eu un comportement agressif à plusieurs occasions en ont été eux-mêmes victimes dans l'année écoulée », souligne l'étude.

L'étude note une tolérance grandissante en Europe à l'égard de l'impolitesse au volant. Un tiers des conducteurs dans l'UE « qui affirment ne pas avoir été ennuyés par les autres automobilistes ont néanmoins fait l'expérience d'un comportement agressif au cours de l'année écoulée », souligne-t-elle.

Reste qu'une tolérance accrue à l'égard du phénomène « signifie que le problème de la conduite agressive ne peut que s'aggraver », affirme Johan Chiers, porte-parole de RYD.

Sur Internet :
www.ryd.be/accueil.htm

Diffamer quelqu'un sur Internet rend passible de poursuites comme « diffuseur »

Presse Canadienne

TORONTO — Quiconque publie des propos diffamatoires sur Internet est un « diffuseur » et peut être poursuivi au même titre qu'un journal ou une station de radio. C'est ce qu'a décrété une juge de la Cour supérieure de l'Ontario, révèle le *Globe and Mail*, qui faisait état du jugement mardi.

Cette décision rend les accusés passibles de poursuites en dommages-intérêts beaucoup plus coûteuses qu'avant, puisqu'un commentaire diffamatoire sur Internet a le potentiel d'être lu par une quantité innombrable de personnes dans le monde.

La juge Helen Pierce a estimé qu'Internet, tout en utilisant la même « infrastructure » que la radio et la télévision, peut rejoindre un auditoire beaucoup plus vaste. « La cour doit reconnaître et mettre en oeuvre l'objectif de la loi — ici, le dommage est l'atteinte générale à la réputation lorsqu'un auditoire de masse reçoit du matériel diffamatoire. »

La juge a rejeté la poursuite en diffamation déposée contre Orville Santa, conseiller municipal de Thunder Bay, par la directrice municipale Elaine Bahlieda. La juge a expliqué que puisque Mme Bahlieda n'avait pas intenté sa poursuite dans les délais autorisés pour les propos radiodiffusés, elle ne pouvait donner lieu à un procès. Elle a cependant déterminé qu'une portion de la plainte relative à des déclarations que M. Santa a faites et diffusées par télécopieur pouvait donner lieu à procès. Mme Bahlieda allègue que M. Santa a tenu des propos libelleux à son endroit en 2001.

L'avocat de M. Santa, Lorne Honickman, a souligné « les implications mondiales d'Internet », ajoutant que « les dommages-intérêts potentiels auxquels s'expose quelqu'un publiant sur Internet sont énormes ». Selon lui, la décision de la juge Pierce fait intervenir les limites strictes de temps que sont tenus de respecter les plaignants désireux d'entreprendre une poursuite pour libelle contre un diffuseur. À l'avenir, un avis de poursuite devra être formulé dans les six semaines à compter du moment où le plaignant prend connaissance de la diffusion ; le plaignant dispose ensuite de trois mois pour déposer formellement sa requête. Tout plaignant qui omet de prendre ces mesures dans les délais prescrits perd le droit de poursuivre, a ajouté l'avocat.

Le principe sous-jacent à un délai de prescription est de donner à un accusé l'occasion de s'excuser ou de retirer sa déclaration.

la Baie encore plus

Solde Samsung spectaculaire

Du jeudi 24 au mercredi 30 avril

SAMSUNG

solde 99,99
lecteur DVD
Lit les DVD, CD et CDR. N° DVD-S320. Ord. 149,99 $.

solde 229,99
lecteur DVD
Lit les DVD, CD et MP3. N° DVD-P721. Ord. 249,99 $.

solde 219,99
baladeur MP3
Mémoire flash de 128 Mo. N° YP30SH. Ord. 249,99 $.

solde 249,99
micro-ondes avec four grille-pain intégré
De 28 l. N° MT1044WB. Ord. 299,99 $.

solde 1 049,99
télé 69 cm (27 po), conforme au standard TVHD
Balayage progressif, filtre-peigne numérique à 3 lignes.
N° TXM2796HF. Ord. 1 199,99 $.

solde 1 699,99
télé 76 cm (30 po), conforme au standard TVHD
Format 16:9, affichage 1 080i par 480p.
N° TXM3096WH. Ord. 1 799,99 $.
meuble télé GRATUIT! N° TR3096
À l'achat du téléviseur n° TXM3096WH.

solde 1 999,99
télé 76 cm (30 po), conforme au standard TVHD
Format 16:9. Affichage 1 080i par 480p, double insertion d'image et haut-parleur grave intégré.
N° TXM3098WH. Ord. 2 099,99 $.

solde 1 999,99 ch.
télé 107 cm (42 po), conforme au standard TVHD
Format 16:9, résolution de 1 000 lignes et double insertion d'image.
N° HCM4216. Ord. 2 299,99 $.

télé 81 cm (32 po), conforme au standard TVHD
Format 4:3. Affichage à balayage progressif, double insertion d'image et haut-parleur grave intégré.
N° TXM3298HF. Ord. 2 099,99 $.
Meuble télé GRATUIT à l'achat du téléviseur n° TXM3298HF.

Visitez le site www.samsung.ca ou téléphonez au 1 800-SAMSUNG* (726-7864) pour plus de précisions.
Ces appareils sont offerts à la Baie, rue Sainte-Catherine O.

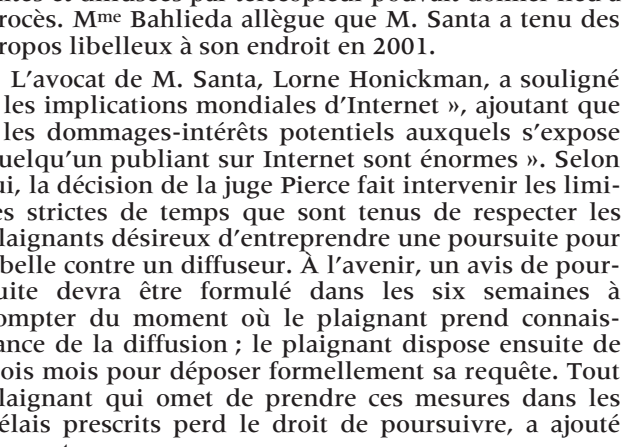
ne payez rien avant UN AN ou payez en 12 versements égaux, sans intérêt

Le « **PROGRAMME DE PAIEMENT DIFFÉRÉ** » est offert aux titulaires de la carte de crédit Hbc, la Baie ou Zellers à l'achat de certains articles et services et sur approbation du crédit. **Mode de fonctionnement** : Votre achat doit totaliser 200 $ ou plus avant les taxes. Les frais suivants sont exigibles au moment de l'achat et ne seront pas différés : (a) des frais de sursis de paiement de 45 $ par transaction (sauf au Québec et en Nouvelle-Écosse); (b) toutes les taxes applicables; et (c) tous les frais additionnels liés à l'article acheté. Le paiement du reste de votre achat (qui doit être porté à votre compte de crédit Hbc, la Baie ou Zellers) sera différé et ce montant ne sera payable qu'à l'émission de votre relevé de compte d'avril 2004. Les montants payables sont assujettis aux conditions habituelles de votre compte; si vous effectuez vos paiements selon les modalités prévues, l'utilisation du programme pour régler votre achat n'entraînera pas d'autre coût que les frais de sursis de paiement déjà réglés. Le taux d'intérêt appliqué à votre compte est de 2,4 % par mois (28,8 % par année). Si vous ne respectez pas les modalités liées à votre compte, la Baie ou Zellers se réserve le droit d'exiger le paiement complet du solde, y compris tout montant différé en vertu du « **PROGRAMME DE PAIEMENT DIFFÉRÉ** ». Pour plus de précisions, veuillez consulter un conseiller à la vente de la Baie. Possibilité de crédit instantané sur approbation. Le choix et les marques varient selon le magasin.

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.
*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

3135090A

Pella PORTES ET FENÊTRES DE RÉNOVATION



grandes ouvertures en solde

- Les stores et les toiles insérés entre les vitres sont protégés de la poussière et des dommages – ils n'ont donc jamais besoin d'être nettoyés.
- Nos installateurs professionnels facilitent le travail, *du début à la fin.*

Réduction de 15 % *sur chaque fenêtre de rénovation Pella*MD

Réduction de 15 % *sur chaque porte-fenêtre de rénovation Pella*MD

Vite! L'offre prend fin bientôt.
Appelez-nous, passez nous voir ou confiez-nous le soin de vous visiter. Prenez rendez-vous en consultant notre site Web : **http://appointment.pella.com**

FENÊTRES DE RÉNOVATION – PORTES-FENÊTRES
PORTES D'ENTRÉE PELLAMD

9620 ROUTE TRANS CANADIENNE • MONTREAL • **514-331-1055**
1600 MERIVALE ROAD • OTTAWA • **613-727-8080**

3136403A

Pella LE REGARD DES CONNAISSEURS.MD

Ne s'applique pas aux produits ProLineMD. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Voir les renseignements en magasin. L'installation doit être confiée aux professionnels de Pella. Cette offre, qui ne peut être jumelée à aucune autre offre ou promotion spéciale, est réservée aux projets de rénovation. Financement offert aux clients admissibles seulement. L'offre prend fin le 2er juin 2003. © 2003 Pella Corporation.

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE®

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

4 jours seulement !!!
Épargnez 100$ sur téléphones à rabat EN PLUS recevez un casque d'écoute ou chargeur pour l'auto gratuit !

Panasonic GD88 avec appareil photo intégré
- Appareil photo intégré - Zoomez en rapproché pour prendre des images de 2 fois la taille normale
- 16 sonneries polyphoniques
- Accès mobile à Internet
- Mémo vocal
- Fonction mains-libres intégrée
- Commande vocale
- Modem intégré

Vente de 4 jours 499,99$* rég. 549,99$

Motorola V60
Vente de 4 jours 129,99$* rég. 179,99$

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE®

Motorola V66
Vente de 4 jours 0* rég. 99,99$

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

Motorola T720g avec grand visuel couleur
- Conception unique et grand visuel couleur
- Commande vocale
- Affichage externe à 2 lignes
- Messagerie texte
- Accès mobile à Internet et courriel sans-fil
- Haut-parleur polyphonique

Vente de 4 jours 199,99$* rég. 249,99$

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE®
43 magasins pour mieux vous servir au Canada !
MONTREAL
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Eaton Montreal
- Centre Fairview
- Centre Rockland
- Galeries D'Anjou
- Les Galeries Rive-Nord
- Place Rosemère
- Place Vertu
- Promenades St-Bruno

3136611A

MCRogers Communications inc. Utilisé sous licence. MDAT&T Corp. Utilisé sous licence. *Prix après crédit sur la facture et remise postale applicables aux nouvelles mises en service avec abonnement de 2 ans sur certains forfaits de Rogers AT&T Communications sans fil. Offre en vigueur du 24 au 27 avril 2003.. Sous réserve d'approbation de crédit. Détails en magasin. Jusqu'à épuisement des quantités.